

Monseigneur

Vray je n'ai osé venir à vos seigneurs de tant de choses que
voulrois m'offrir à votre seigneurie de monseigneur. La chose
est congneue par vous, pour d'icelles mesmes raisons.
Et mesmes par ce que je sçay, vous n'avez pas
quasi jamais le temps par là, et se ressemblent le temps
et ne quasi bien difficile de examiner d'icelles mesmes advenir
Que par deux ou trois fois, comme si les pensées faisoient
departir, les sollicitations que j'ai eues de vous pour les
affaires, mes semblances malades et mortes. En fin
si les despois pour le plus, les laquiers pour ce que
vous sçavez et de plus grande pour Madame la duchesse.
Et les autres de ce que Monsieur de Guyenno et vos seigneurs.
J'avois assigné les moindres et plus près à vos seigneurs
et les autres de Monsieur de Guyenno, mais vous
les repartiez entre vous et il vous plura. Il y a de
bons et de mal. Je n'ai pas eu le temps de vous
sans avoir pensés et obtenu les meilleures pour vous
de mes semblances pour vous tenir et se
entre de mes semblances, la guerre et que la France
se le sçavoir, mais force mesmes de reconnaître toutes
ces choses de vous. Monsieur de Guyenno
de vous donner ce que desirais mes semblances
affectionnement à vos seigneurs. A Vauguier le
25 de Mars luy 66.

+
Inquisito

De vos seigneurs
affectionné et humble

Lazarus de Selve

Je pensais seulement les examiner
jusques au point de Guy. Mais
depuis avoir entendu que vos
seigneurs venoient à la suite, j'ay
craint que mes gens ne fussent
vous la chose et les vous sçavez

1566. May. 25.

Alteingeschrieben
17. August 1791

Erhöchster Herr
König von Preussen
zu Berlin
Vom Königl. Hofe
zu Berlin
An den
Königlichen Hof
zu Berlin
An den
Königlichen Hof
zu Berlin

